



PROGRAMME
DE LA
QUINZAINES CELTIQUE
DE NANTES

10 - 24 JUIN 1976



**construisez
en toute confiance**
AVEC LE GROUPEMENT D'ENTREPRISES
**les bâtisseurs
d'armor**

correspondant à Nantes
A.L.V.I.
4 rue de l'Arche Sèche
Tél. 71.95.82



Pour être informé de vos possibilités
et recevoir le «Petit Guide de la Construction».

NOM :

Adresse :

Je possède un terrain à :

Je recherche un terrain vers :



**les bâtisseurs
d'armor**

21, rue des Trente 35100 RENNES Tél. (99) 30.71.00.

2

Cette soirée n'est pas un spectacle mais une véritable veillée à laquelle chacun est invité à prendre part, en chantant, en dansant ou en racontant de bonnes histoires, comme cela se faisait autrefois un peu partout en Bretagne avant l'invasion de la télévision dans tous les foyes.

L'île Feydeau est l'un des quartiers les plus intéressants de Nantes, malheureusement laissé aujourd'hui dans un scandaleux état d'abandon. C'est en 1721, à une époque où Nantes connaissait une richesse et une activité extraordinaires, que l'Intendant Général de Bretagne, M. FEYDEAU de BROU, eut l'idée de créer un nouveau quartier dans l'île Saulzaie, proche du centre de Nantes. Cette île n'était alors qu'un grand banc de sable derrière un flot rocheux, au milieu de la Loire. Les travaux commencèrent en 1724 mais connurent beaucoup de difficultés en raison de la nature du sol. Les magnifiques hôtels qui s'y firent construire les plus riches armateurs nantais entre 1727 et 1770 durent être édifiés sur des sortes d'immenses radeaux en bois. L'admirable cour ovale date de 1751. La rue qui traverse le quartier d'un bout à l'autre s'est d'abord appelée rue du milieu puis aujourd'hui rue Kervégan, du nom de ce grand personnage de l'histoire de Nantes qui fut maire de la ville en 1790. Le comblement des deux bras de la Loire qui entouraient le quartier, entre les deux guerres, lui a enlevé son caractère insulaire.

Aujourd'hui, le quartier tout entier est en train de mourir lentement. Les petits commerces ferment les uns après les autres, la population du quartier diminue et les habitants sont remplacés par des bureaux ou des entrepôts, beaucoup d'immeubles se dégradent rapidement. Des festivals ont été organisés dans l'île Feydeau en 1967, 1968 et 1969 pour attirer l'attention des Nantais sur ce quartier et essayer de lui redonner vie en essayant d'y attirer de nouvelles activités : clubs, bibliothèque, artisans, bouquinistes, antiquaires, etc... En 1975, quelques Nantais ont entrepris à nouveau de dissiper l'indifférence des Nantais en lançant le premier Festival Kervégan pendant trois jours. Cette année, le Groupement Artistique de l'île Feydeau organise un deuxième Festival Kervégan, qui dure six jours et offre aux Nantais un grand choix de spectacles et de concerts. La veillée traditionnelle du jeudi 17 juin est réalisée en collaboration entre les organisateurs de la QUINZAINE CELTIQUE DE NANTES et ceux du FESTIVAL KERVEGAN.

Un ensemble de veuzes et de violons participe à cette veillée. La veuze est le biniou du Pays Nantais. Il a survécu longtemps en Brière et dans le Pays de Retz. Les derniers «veuzous» ont disparu avant la seconde guerre mondiale mais aujourd'hui la veuze renaît grâce au travail de quelques pionniers comme Henri LANDREAU, Roland LE MOIGNE et SEVENO. La veuze, variante de la cornemuse médiévale à l'honneur dans la plus grande partie de l'Europe, est probablement plus ancienne encore que le *biniou kozh* (malgré son nom) surtout répandu dans la partie occidentale de la Bretagne. Le souvenir de la veuze se retrouve aujourd'hui dans le parler populaire du Pays Nantais. Ainsi «veuzer» s'emploie pour pleurer, avoir le «vezon» signifie avoir le cafard (pourtant la veuze n'est pas un instrument triste) et on dit couramment que les guêpes, les abeilles et les frelons «vezonnent».

Entrée libre.



19

Vendredi 18 Juin

21 heures

en l'église Saint-Nicolas de Nantes

CONCERT DE MUSIQUE DU TEMPS D'ANNE DE BRETAGNE ET DE MUSIQUE CELTIQUE TRADITIONNELLE

La CAMERATA DE PARIS

Maria FERRES : chant (mezzo soprano)

Elena POLONSKA : harpes anciennes

John McLEAN : flûtes à bec et flûtes traversières anciennes

La CAMERATA DE PARIS est un ensemble de réputation internationale qui a donné de nombreux concerts à travers toute l'Europe et Elena POLONSKA est considérée comme l'une des meilleurs interprètes actuelles de la harpe irlandaise. Parmi les nombreux disques réalisés par Elena POLONSKA et la CAMERATA DE PARIS, il faut signaler tout particulièrement **Musique pour harpes au Moyen-Age et Musiques pour harpes de la Renaissance** (Vox Musicalis).

Première Partie

Anonyme (XIIIème siècle)

GUIRAUT DE BORNEILH (vers 1215)

Anonyme (XIIIème siècle)

Anonyme (XIIIème siècle)

NEIDHART VON REUENRTHAL (XIIIème siècle)

Anonyme (XIIIème siècle)

Comtesse DE DIE (XIIIème siècle)

MARCABRU (XIIème siècle)

Anonyme (XIIIème siècle)

Anonyme (XIIIème siècle)

Anonyme (XVème siècle)

T. SÚSATO (vers 1551)

Anonyme (1529)

Hans NEUSIDLER (1510-1563)

FALCONIERI (XVIème siècle)

Jean TABOUROT (1579)

Balada «A l'entrada del tens
clar»

Alba «Reis Glorios»

Estampie Royale

Le Rossignol

«Winter wis ist nu»

«Der May»

Estampita Chaetta

«A chantar»

«Pax in nomine Domini»

La Passione : Pianto di Maria

Vergine»

Saltarello

Pavane : «L'Amour de moy»

«Après de vous»

Allemande - 2 rondes

Pavane

«Der Hupffau

Juden Tanz

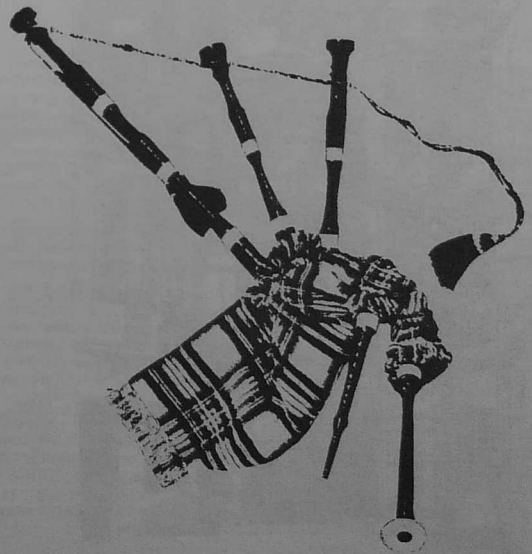
«Occhietti amati»

Pavane «Belle qui tient ma vie»

20

LE BINIOU ET LA BOMBARDE

Le biniou est l'instrument breton le plus connu mais on sait moins qu'il en existe actuellement deux types : le *biniou bihan* (petit biniou) ou *biniou kozh* (vieux biniou), instrument traditionnel, au son aigrelet, à un seul bourdon, et le *biniou bras* (grand biniou), à trois bourdons, adapté de la cornemuse écossaise, plus puissant et d'une tonalité sans doute moins insolite. L'un et l'autre servent d'accompagnement à la bombarde, sorte de court hautbois à la sonorité éclatante. C'est ainsi que pour faire danser, il faut un couple de sonneurs, constitué par le *talabarder* (joueur de bombarde) et le *biniouer* (joueur de biniou). C'est le sonneur de bombarde qui dirige le jeu, le joueur de biniou ayant pour rôle de répéter le thème que lui a lancé son compère. Les cornemuses peuvent également être groupées ensemble : la clique ainsi formée s'appelle un *bagad* ou une *kevrenn*. D'autres instruments y participent, en particulier quelques bombardes, des tambours et souvent une grosse caisse. La Loire-Atlantique compte actuellement 8 bagad et plus d'une centaine de sonneurs.



17

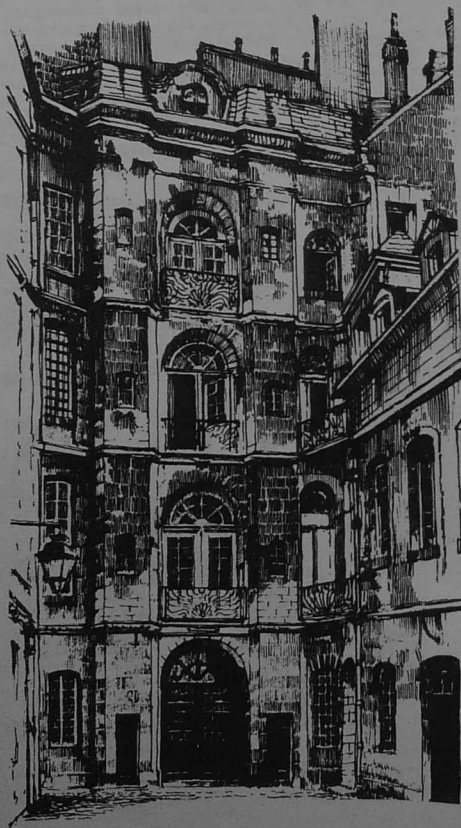
Jeudi 17 Juin

22 heures 30

Dans la Cour Ovale (Ile Feydeau)

VEILLEE TRADITIONNELLE

avec des chanteurs, des conteurs et des sonneurs de veuze.



18

paysannes, fontaines, qui se marient admirablement au climat et au paysage. Ce patrimoine est aujourd'hui bien menacé et il est d'urgent d'agir partout pour le protéger contre les injures du temps et le vandalisme des hommes. Mais ce qui est le plus grave encore aujourd'hui, c'est le manque d'imagination de tous ceux qui construisent en Bretagne actuellement : architectes, urbanistes et responsables à tous les niveaux. En dehors de quelques réussites admirables qui méritent d'être soulignées mais qui restent isolées, la plupart des constructions réalisées en Bretagne ces dernières années sont d'une banalité attristante et rien ne distingue plus un immeuble moderne construit à Nantes, Brest ou Saint-Malo, d'un immeuble construit à l'autre bout de la France, voire du monde. Pourtant on a énormément construit en Bretagne depuis la dernière guerre mondiale et l'on construit encore beaucoup aujourd'hui. Ne serait-il pas possible de renouer avec la tradition des siècles passés, et sans copier en rien les monuments anciens, d'essayer de trouver une architecture pour notre temps qui soit en harmonie avec le paysage de la Bretagne, son climat, la sensibilité de ses habitants ?

Mardi 15 Juin

21 heures

Salle Francine Vasse, rue Colbert

LA BRETAGNE ET LA MER

projection des œuvres du cinéaste Ronan QUEMERE

Tous les adeptes de la voile connaissent Ronan QUEMERE. Les courts-métrages de ce cinéaste quimpérois, qui a créé l'Atelier Cinématographique de Cornouaille avec Jean PRESSARD, sont parmi les plus beaux films qui aient jamais été consacrés à la voile. Ronan QUEMERE qui a participé au tournage du film sur le Pen Duick VI avant le départ d'Eric TABARLY pour la course autour du monde, a obtenu une hermine d'or et le prix de Télé-Bretagne pour son film «Solent-Voiles de Rêve» et le Lion d'Argent du 11ème festival international du film océanographique pour son film S.N.S.M., qui es-tu ? Ces deux films sont présentés à Nantes dans le cadre de la QUINZAINÉ CELTIQUE DE NANTES ainsi que Hautes Vergues.

Hautes Vergues offre des images d'une remarquable beauté sur la course des grands voiliers organisée en 1966, parmi lesquels le Sir Winston Churchill. Les commentaires sont dits par Pierre BELLEMARE.

S.N.S.M., qui es-tu ? est un court métrage consacré à la Société Nationale de Sauvetage en Mer. Pour réaliser cet impressionnant document, Ronan QUEMERE n'a pas craint d'affronter, caméra au poing, une tempête de force 9 dans les parages d'OUessant. «L'obstacle le plus difficile dans de telles réalisations, selon Ronan QUEMERE lui-même, c'est l'humidité. J'ai été contraint de bricoler moi-même l'étanchéité de ma caméra qui pèse maintenant une quinzaine de kilos».

Solent, voiles de rêve est le compte-rendu de la plus grande semaine de régates en Europe : la Semaine de Cowes. Cowes est le port de l'île de Wigh où se rassemblent des bateaux de course en haute-mer, venus du monde entier, certains même d'Australie et des Etats-Unis. «J'ai tourné sans relâche, disait Ronan QUEMERE, huit jours durant, de 8 h du matin à 8 h du soir, tantôt à bord d'une vedette que ma femme pilotait, tantôt à bord d'Appolo, une «classe 1» venant d'Australie et l'un des bateaux les plus élaborés qui soit».

15

Entrée : 5 F (prix unique)

Mercredi 16 Juin

21 heures

au Foyer du Jeune Travailleur,
3, boulevard Vincent Gache, dans l'île Beaulieu

VEILLEE POPULAIRE et ET FEUX DE JOIE

Organisation : Cercle Breton de Nantes et Foyer du Jeune Travailleur
Animation : Les NAMNETES, le Père JEAN, le folk-club LA PIBOLLE, les onneurs et chanteurs du Cercle Breton de Nantes et notamment TROUZERIEU AR STER (les faiseurs de bruit de la rivière).
Programme : à partir de 21 heures, veillée en plein air, chants, danses bretonnes, bar et grillades de saucisses.

Entrée : 3 F.

LE FEST-NOZ

Fest-noz signifie en breton *fête de nuit* (pluriel : *festoù-noz*). Les festoù-noz connaissent une vogue incroyable dans toute la Bretagne et particulièrement dans notre département où on en a compté plus d'une centaine en 1975, réunissant un total de 40.000 à 50.000 personnes. Les festoù-noz sont devenus depuis quelques années extrêmement populaires chez les jeunes de Nantes, de Saint-Nazaire et d'autres villes et villages de Loire-Atlantique.

Les festoù-noz ne se sont répandus à travers toute la Bretagne que depuis une période récente. A l'origine, ils étaient circonscrits dans une étroite zone de l'ouest de la Bretagne, dans la «montagne», principalement dans la région de Gourin, Carhaix, Spézet. Ces fêtes de nuit marquaient les grands moments de l'année, comme la période des semailles ou la période des moissons. Elles auraient probablement disparu avec la transformation rapide du milieu rural depuis 25 ans sans les efforts d'un professeur du lycée de Quimper, Loeiz ROPARZ, et de quelques amis, qui ont su redonner à tous, jeunes et vieux, le goût de ces grandes fêtes communautaires.

C'est précisément cette dimension communautaire qui fait la différence essentielle des festoù-noz et des petits bals du samedi soir, et c'est la raison pour laquelle ils ont tant de succès auprès des jeunes Bretons. Il faut avoir participé soi-même à un fest-noz et s'être laissé prendre à cette extraordinaire ambiance collective, voire fraternelle, pour comprendre que le succès des festoù-noz est plus qu'une mode passagère mais correspond à une aspiration profonde chez les jeunes Bretons d'aujourd'hui.

De plus les festoù-noz ne sont pas organisés par des professionnels des loisirs le plus souvent et restent à un prix plus abordable que les bals. Musiciens, chanteurs et danseurs viennent avant tout pour se retrouver ensemble. Le fest-noz reste une structure très ouverte. Si certaines danses bretonnes demandent une grande virtuosité, la plupart sont très faciles à apprendre et il suffit de se laisser entraîner par ses voisins et la musique pour être bien vite «dans le coup».

16

Dimanche 13 Juin

15 heures

dans la cour du Château des Ducs de Bretagne

DECOUVERTE DU MUSEE DES SALORGES

Visite commentée de l'un des plus beaux musées de Bretagne, consacré principalement à l'histoire de la marine nantaise. Ce musée fut fondé en 1924 par deux industriels nantais, les frères AMIEUX, dans l'ancienne usine de Joseph COLIN, rue des Salorges (d'où son nom actuel). Cette usine offrait la particularité d'avoir été la première fabrique industrielle de conserves du monde. Détruit par les bombardements de 1943, le musée fut reconstitué au Château des Ducs de Bretagne après la guerre par son conservateur, J. STANY-GAUTHIER, et constamment enrichi par l'Association des Amis du Musée des Salorges. Après avoir été fermé pendant près d'un an en 1975 et complètement réorganisé et modernisé, le Musée des Salorges vient de rouvrir ses portes. Les visiteurs pourront y admirer de magnifiques figures de proue, un remarquable plan-relief du port de Nantes en 1905 (au 1/500ème), de nombreuses maquettes de navires, des cartes et gravures, des instruments de marine et des armes de guerre. Les industries nantaises ne sont pas oubliées : faïences, «indiennes» (dont Nantes fut au XVIIIème siècle l'un des principaux centres de fabrication), étiquettes commerciales et affiches datant du début du siècle.

Entrée libre.



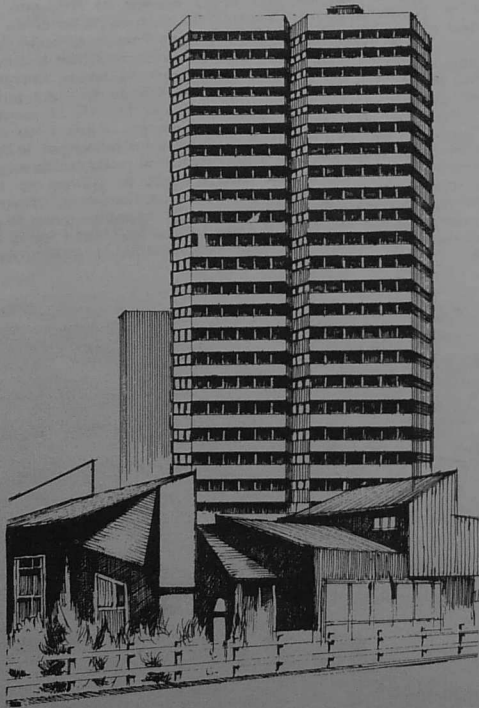
13

Lundi 14 Juin

21 heures

Table-ronde à la Mairie de Chantenay

QUELLE ARCHITECTURE EN BRETAGNE AUJOURD'HUI ?



Les siècles passés ont légué à la Bretagne d'aujourd'hui un patrimoine architectural extraordinairement riche et varié : cathédrales, châteaux-forts, édifices civils (comme par exemple tous les merveilleux hôtels construits à Nantes au XVIIIème siècle), mais aussi humbles églises de villages, petites chapelles, calvaires, maisons

14

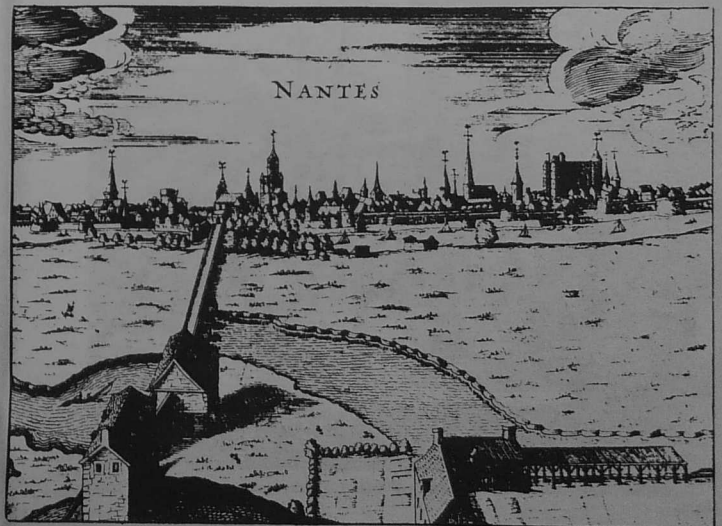
Samedi 12 Juin

de 15 à 18 heures

dans les rues piétonnes du centre de Nantes (quartier DECREE)

DEFILE DE BAGADOU (Groupes de sonneurs), CONCERTS SUR LES PLACES, ANIMATIONS DE RUES

Depuis deux ans, plusieurs rues du vieux centre de Nantes ont été rendues à la circulation des piétons. A l'occasion de la QUINZAINE CELTIQUE DE NANTES chanteurs et musiciens du Pays Nantais invitent tous les Nantais à venir se joindre à eux pour chanter et danser dans ces rues et tenter de retrouver l'atmosphère qui devait régner dans ce quartier les jours de fêtes, au Moyen-Age.



Samedi 12 Juin

21 heures

dans la cour du Château des Ducs de Bretagne

LE COMBAT DES ARBRISSEAUX

Oratorio celtique d'après des poèmes des grands bardes gallois du VI^{ème} siècle, mise en scène et chant de M. Henri CHEF D'ORGE, accompagné par un organiste, une harpiste et une trompette.

RASSEMBLEMENT DE CHORALES

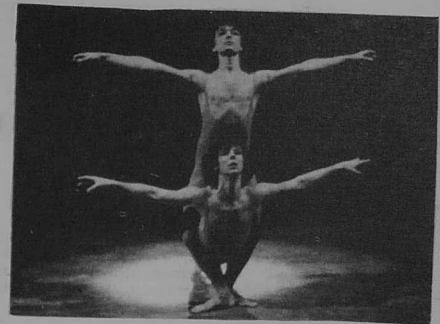
Tréteau et Terroir, Printemps et Joie, Cercle Celtique de Nantes, Cercle Celtique de Saint-Jean-de-Boiseau, chorale de Douarnenez, etc...

DANSES POPULAIRES DU PAYS DE GALLES



par le groupe Cymdeithas Ddawns Werin de l'Université de Swansea (Pays de Galles).

Entrée : 15 F Enfants de moins de 10 ans : 10 F.



Gwenc'hlan fut longtemps poursuivi par un prince étranger. Le prince s'étant rendu maître de sa personne, lui fit crever les yeux, le jeta dans un cachot, où il le laissa mourir, et tomba lui-même, peu de temps après, sous les coups des Bretons, victime de l'imprécation prophétique du poète.

Pa guzh an heol, pa goeñv ar mor
Me oar kanañ war dreuz ma dor

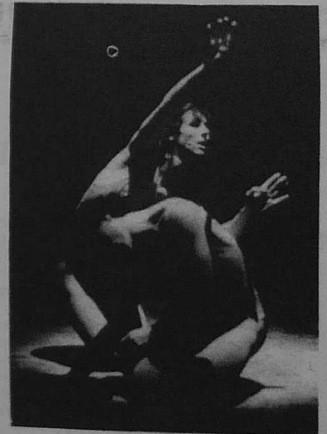
Pa oan yaouank me a gane
Paz on deut kozh, me gan ivez
Me gan en noz, me gan en deiz
Ha me keuziet koulskoude
ha...

Quand le soleil se couche, quand la
mer s'enfile, je chante sur le seuil de ma
porte.

Quand j'étais jeune, je chantais.
Devenu vieux je chante encore.

Je chante la nuit, je chante le jour,
et je suis chagrin cependant, etc...

etc...



Ce chant populaire est extrait du **BARZAZ BREIZ**, recueil de chants populaires de Bretagne recueillis par Hersart de la VILLEMARQUE et publiés pour la première fois en 1841 avec leur traduction française. Le **BARZAZ BREIZ** a été réédité de nombreuses fois depuis (Librairie Académique Perrin).

Entrée : 15 F. Enfants de moins de 10 ans : 5 F.

Vendredi 11 Juin

21 heures

en l'église Saint-Nicolas de Nantes

CONCERT DE MUSIQUE BRETONNE

Cantiques bretons et chants traditionnels du Pays Pagan (Nord Finistère) et d'autres régions de Bretagne, par **Véronique AUTRET** du groupe GWALARN, accompagnée à la guitare par Jacques MICHENAUD. André-Georges HAMON écrivait récemment dans Ouest-France à propos du dernier disque de GWALARN et de la voix de Véronique AUTRET : «voix claire, sonore, merveilleusement juste, souple comme un velours. Voix de sirène vibrant au moindre ressac ou à la moindre retenue».

Harpe celtique, sur des mélodies bretonnes, irlandaises et écossaises, par **Kristen NOGUES**, jeune harpiste bretonne de très grand talent qui fait partie de la coopérative d'expression populaire «NEVENOE».

Musique ancienne, par le groupe vocal **Lug**, issu du fameux groupe musical du Pays Nantais disparu en 1975, **KOUERIEN SANT-YANN**. Le groupe LUG chante des airs traditionnels du Pays Gallo (moitié est de la Bretagne, où le breton n'est plus parlé depuis le haut moyen-âge) sur des arrangements musicaux du moyen-âge et de la Renaissance.



Entrée : 15 F Enfants moins de 10 ans : 5 F.

LA HARPE CELTIQUE

La harpe est l'un des instruments les plus anciens que le monde ait connus et l'on peut dire qu'elle s'est répandue partout, au même titre que l'arc dont elle dérive. On la trouve dans les Pays Celtiques dès les fins fonds de l'Antiquité et il est probable que la harpe en Occident est d'origine celtique car seules les langues celtiques possèdent des mots spécifiques pour la désigner : *clarsaich* en gaélique, *telyn* en gallois, *telenn* en breton. La plus ancienne harpe que l'on possède, la harpe de Brian BORU, date du XIII^{ème} siècle et est conservée précieusement à Trinity College, à Dublin. Les Bretons ont apporté la harpe avec eux en débarquant en Armorique et on en connaît de nombreuses représentations dès le XI^{ème} siècle. En 1079, une charte donnée à Nantes porte nomination d'un certain Cadiou comme harpeur officiel du Duc HOEL. En 1189, Richard Cœur de Lion fait appel aux harpeurs bretons pour son couronnement... La harpe a semblé pourtant prête à disparaître des pays celtiques à plusieurs reprises. CROMWELL notamment en fit détruire un très grand nombre en Irlande. C'était un instrument subversif, exaltant le sentiment national. Son usage en public se trouva de plus en plus confiné aux aveugles et aux mendiants et l'arrivée du clavecin, puis celle du piano, accentuèrent son déclin. Au début du XIX^{ème} siècle, un sursaut de faveur donna naissance à la harpe Eagan qui est à l'origine de la harpe irlandaise actuelle, à cordes de boyaux puis de nylon. La République Irlandaise compte aujourd'hui d'innombrables harpistes et la harpe est aussi bien vivante en Bretagne, en Ecosse et au Pays de Galles. En Bretagne, la renaissance de la harpe celtique est due pour une très grande part au travail de Jord COCHEVELOU et au talent de son fils, Alan STIVELL.

10



Anne de Bretagne vers 1505 Dessin attribué à Jean Bourdichon
Leningrad Musée de l'Ermitage

Mais c'est surtout dans le domaine des arts, tout spécialement de l'architecture, que l'époque d'Anne de Bretagne nous a légué un héritage fantastique. La fin du XV^{ème} et le début du XVI^{ème} sont une période extrêmement brillante pour les arts en Bretagne. C'est l'âge d'or de la miniature et de l'enluminure (Livres d'Heures d'Anne de Bretagne, Livre d'Heures des Rohan, Livre d'Heures à l'Usage de Nantes). C'est aussi une grande époque pour l'art du vitrail, de la peinture murale et de la sculpture (rétable de la cathédrale de Rennes, tombeau de la cathédrale de Dol et surtout le chef d'œuvre de Michel Colomb, le tombeau de François-II à Nantes).

Cette époque est celle du gothique flamboyant, plus tardif en Bretagne que dans d'autres régions mais marqué d'un style très particulier propre à la Bretagne. On ne finirait pas de citer les chefs d'œuvre d'architecture religieuse, civile ou militaire de cette époque : Saint-Fiacre, près du Faouët, église Saint-Ronan à Locronan, église Saint-Michel de Quimperlé, Notre-Dame du Folgoët, Kernascléden, Landivisiau, Guimiliau, Lamballe, collégiale Saint-Aubin de Guérande, Notre-Damen de Kroaz-Baz à Roscoff, Notre-Dame du Paradis à Hennebont, la chapelle

7

Saint-Sauveur à Dinan, l'église Saint-Nonna à Penmarc'h, Notre-Dame de Pitié au Croisic, le Kreisker à Saint-Pol-de-Léon, Saint-Jean du Baly à Lannion, Saint-Jean-du-Doigt, l'église de Pleyben, la cathédrale de Nantes (façade et tours exécutées de 1434 à 1508), etc... Beaucoup de châteaux (notamment celui de Nantes) cesseront d'être des forteresses pour devenir des palais. Cette époque marque de son sceau le château de Châteaubriant (galerie du Château Neuf), Vitré, La Motte-Glain, Pontivy, Josselin, Blain, etc...

Ayant vécu à la charnière de deux siècles, Anne de Bretagne a vécu aussi à la rencontre de deux époques. Constantinople est tombée aux mains des Turcs en 1453 et c'est le 12 octobre 1492 (Anne de Bretagne a alors 15 ans) que Christophe COLOMB découvre l'Amérique. Magellan fera le tour du monde de 1519 à 1522. C'est aussi l'époque de la Réforme avec Martin LUTHER (1483-1546). L'Europe Occidentale quitte définitivement le Moyen-Age et entre dans l'époque moderne...

Jeudi 10 Juin

21 heures

dans la cour du Château des Ducs de Bretagne

CONCERT

par le groupe AN TRISKELL de Brest.

Ce groupe comprend quatre musiciens :

Hervé QUEFFELEANT : 22 ans, vocal, harpe bardique, guitare, banjo 5 cordes, flûte irlandaise, dulcimer.

Pol QUEFFELANT : 22 ans, harpe celtique, guitare 6 cordes et 12 cordes, vocal

Patrick LEHOUX : 22 ans, violoncelle

Jean-Louis NOUVEL : 20 ans, orgue, clavecin, piano, flûte irlandaise, dulcimer.

Le groupe a vraiment démarré en 1971 et a reçu cette année-là le 1er Prix au festival International de Folksong de Brest et le 2ème Prix au Festival Inter-celtique de Letterkenny (Irlande). Le groupe a enregistré deux 33 tours chez PHILIPPS et plus récemment un autre disque chez VELIA, qui témoigne de son évolution. Le répertoire du groupe est constitué d'airs irlandais, bretons, gallois et écossais (en breton, anglais et gaélique) et de compositions personnelles.

Spectacle de ballets celtiques

LA PROPHEETIE DE GWENC'HLAN (DIOUGAN GWENC'HLAN)

par la troupe du Ballet-Théâtre de Hédé

D'après le chant populaire *Diougan Gwenc'hlan*, attribué au barde breton de ce nom qui vécut en Bretagne au VIème siècle.

l'Université de Cardiff. Quelques échanges artistiques ont eu lieu, comme la venue d'une exposition d'artistes du Pays de Galles au Musée des Beaux-Arts de Nantes, il y a deux ans. Mais il reste encore beaucoup à faire pour que les échanges entre nos deux villes prennent leur véritable dimension. Les Gallois ont énormément à nous apporter de même qu'ils peuvent avoir beaucoup à recevoir...



LE DEMI-MILLENAIRE D'ANNE DE BRETAGNE

La QUINZAINE CELTIQUE DE NANTES ouvre cette année le programme des manifestations organisées à Nantes à l'occasion du Demi-Millénaire d'Anne de Bretagne, née dans notre ville le 25 janvier 1477.

En célébrant ce 500ème anniversaire, les Nantais n'entendent pas se replier sur les souvenirs d'un passé à jamais révolu et cultiver la nostalgie d'une époque et d'un système politique et social radicalement différents de ceux que nous connaissons aujourd'hui. Nous vivons en 1976 et nous devons regarder résolument vers l'avenir.

Mais si nous avons un avenir, nous avons aussi un passé. A travers le personnage d'Anne de Bretagne et son destin tragique, nous voulons découvrir et mieux connaître l'histoire du peuple, l'histoire de ces hommes qui sont nos ancêtres et qui ont construit ce pays.

Née à Nantes en 1477, Anne se retrouve orpheline à l'âge de 11 ans. Devenue Duchesse de Bretagne, elle se comporte en véritable chef d'Etat. Elle épouse par procuration en 1490 l'empereur d'Autriche, Maximilien, mais ce mariage sera annulé et elle sera mariée de force en 1491 au Roi de France Charles VIII après que Nantes, Rennes et les principales places fortes de Bretagne soient tombées entre les mains des troupes françaises. Après la mort de son mari, elle épousera son successeur Louis XII en 1499. Anne de Bretagne meurt le 9 janvier 1514 et est enterrée à Saint-Denis mais, selon sa volonté, son cœur est ramené en Bretagne, dans «sa bonne ville de Nantes».

Intelligente, volontaire, grande voyageuse pour son temps (elle reviendra notamment en Bretagne en 1498, 1505, 1507 et 1509), européenne comme on savait l'être à son époque, amie des arts et des lettres (elle a elle-même laissé une abondante correspondance), Anne de Bretagne a vécu à une époque prodigieuse, la Renaissance.

Si la fin du XVème a marqué l'écrasement politique et militaire de la Bretagne, elle a été aussi une période de très grande prospérité économique. Un peu partout naissent ou se développent les industries du drap, de la toile, de la soie (à Nantes), du verre, des forges, etc... Les navires de Nantes et des autres ports bretons sont signalés dans les ports d'Ecosse, du Portugal et de la Mer Baltique. Une nouvelle classe sociale apparaît, la bourgeoisie commerçante, symbolisée à l'époque par un homme comme Pierre LANDAIS. Les institutions municipales se développent.

C'est à cette époque que l'imprimerie apparaît en Bretagne, à Bréhan-Loudéac dès 1474 puis à Rennes, Tréguier et Nantes. Pierre du CHAFFAULT, évêque de Nantes compose le premier missel connu en Bretagne, imprimé en 1482. La *Très Ancienne Coutume de Bretagne* est imprimée pour la première fois à Tréguier en 1485. A Tréguier encore, Jehan LAGADEUC fait imprimer en 1499 le premier dictionnaire breton, le *Catholicon*, qui est en même temps le premier dictionnaire français. La première Université bretonne est créée à Nantes en 1460.

C'est aussi une très grande époque pour le théâtre populaire. Plus de cent mystères différents sont joués en Bretagne à la fin du XVème siècle et au début du XVIème siècle et on en a conservé des manuscrits dont les plus connus sont Buhez Santez Nonn, les Quatre Fils Aymon et le Grand Mystère de Jésus.

Dans le domaine des lettres, on retient aussi des noms comme celui de Jehan MESCHINOT (1430-1509), poète attiré du Duc François-II puis de sa fille Anne, et dont on connaît surtout l'admirable recueil de poèmes *«Les Lunettes des Princes»* (Nantes 1493). C'est aussi l'époque des premiers grands chroniqueurs comme Pierre LE BAUD (mort en 1505) et Alain BOUCHARD (né à Batz), auteur de la première Histoire de Bretagne (imprimée en 1514).

LA QUINZAINE CELTIQUE DE NANTES

La première QUINZAINE CELTIQUE DE NANTES a eu lieu l'année dernière au mois de juin. Organisé cette année pour la deuxième fois, ce festival veut témoigner de la vitalité de la culture populaire en Loire-Atlantique aujourd'hui. Une quarantaine de groupes représentant plus de 600 chanteurs, musiciens, danseurs et artistes de toutes sortes, proposent au public nantais 20 manifestations artistiques, culturelles et musicales entre le 10 et le 24 juin 1976. Le centre de ce festival est cette année le Château des Ducs de Bretagne où ont lieu plusieurs importantes soirées mais ce festival dépasse largement le simple cadre nantais puisque deux manifestations importantes ont lieu hors de Nantes, la *Fête de la Saint-Jean* à Teillé et le *Festival de la Sicaudais*, dans le Pays de Retz, toutes deux le dimanche 20 juin. La QUINZAINE CELTIQUE DE NANTES est également marquée cette année par la participation d'une centaine d'artistes, danseurs, chanteurs et musiciens, venus d'autres pays celtiques, d'Ecosse et du Pays de Galles. Enfin, ce festival ouvre le programme des manifestations prévues à Nantes pour le Demi-Millénaire d'Anne de Bretagne, née à Nantes le 25 janvier 1477.

LA CULTURE CELTIQUE A NANTES AUJOURD'HUI

Certains se demandent peut-être ce que signifie cet adjectif «celtique». Il existe des cercles *celtiques*, un Centre Nantais de Culture *Celtique*, une Quinzaine *Celtique* de Nantes. En utilisant ce terme nous exprimons les liens étroits qui nous unissent avec les autres pays celtiques, c'est à dire l'Ecosse, l'Irlande, le Pays de Galles, la Cornwal et l'île de Man. La langue bretonne est une langue celtique, très proche de la langue galloise parlée par plus de 700.000 personnes au Pays de Galles. Beaucoup de traditions, de légendes, de thèmes musicaux et de sources d'inspiration artistique se retrouvent dans les divers pays celtiques. Le climat et les paysages se ressemblent, d'un bout à l'autre du monde celtique. Certes, il existe de grandes différences entre les pays celtiques. Nous vivons depuis longtemps à l'heure de Paris, tandis que nos cousins d'Ecosse et du Pays de Galles vivent à l'heure de Londres, mais malgré cela et malgré la mer qui nous sépare, il subsiste entre nous une profonde communauté de pensée et de destin.

Il y a 2.500 ans, les Celtes dominaient la plus grande partie de l'Europe du Danube à l'Atlantique. Aujourd'hui ils ne sont plus que 15 millions à l'extrémité nord-ouest de l'Europe et les langues et les cultures celtiques peuvent paraître aujourd'hui bien menacées. Les peuples celtiques peuvent pourtant apporter encore beaucoup au monde d'aujourd'hui. Ils sont porteurs d'une culture populaire extrêmement riche, notamment dans le domaine musical, culture qui connaît aujourd'hui un grand renouveau aussi bien en Bretagne et en Ecosse qu'au Pays de Galles et en Irlande.

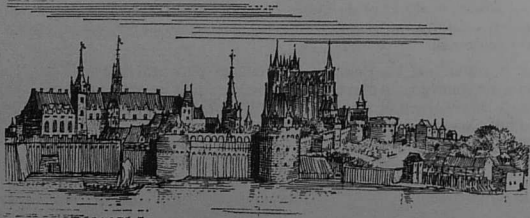
Il n'est pas étonnant que Nantes participe à ce renouveau car l'histoire de notre ville (dont le nom lui-même est d'origine celtique) est profondément marqué par ses liens avec le reste du monde celtique. Précédant la grande migration des Bretons en Armorique aux Vème et VIème siècles, c'est à la fin du IVème siècle que Conan

MFRIADEC, prince légendaire du Pays de Galles (dont une rue de Nantes porte le nom) débarque en Armorique avec 12.000 hommes et fixe à Nantes sa capitale. Plus tard, des saints irlandais comme Saint Colomban (qui a laissé son nom à une commune du département) viennent approfondir l'évangélisation de notre région. Puis au cours des siècles, on voit se succéder à Nantes de nombreux personnages historiques de l'histoire de l'Ecosse : Marie Stuart, John KNOX, Jacques II, le Prétendant Charles Edouard, «Bonnie Prince Charlie»... Les Irlandais sont également nombreux à Nantes dès le XVIIème siècle. Le Manoir de la Touche (à côté du Palais Dobrée) où mourut le Duc Jean-V, servit de séminaire aux prêtres irlandais réfugiés sur le continent et est encore appelé la «Maison des Irlandais». Beaucoup d'Irlandais, installés dans le commerce et l'armement, ont contribué pour une large part au développement et à la prospérité de notre ville au XVIIIème siècle.

Il ne faut pas oublier que ce sont des techniciens gallois qui vinrent aider au XIXème siècle au démarrage des Forges de Basse-Indre, le Pays de Galles ayant jusque là le monopole mondial de la fabrication du fer-blanc. De même, ce sont des ingénieurs écossais de la firme John SCOTT and Cy, de Greenock sur l'estuaire de la Clyde, près de Glasgow, qui vinrent à partir de 1861 initier les Briérons à la construction navale au moment où se créait le Chantier de Penhoët. Premier port charbonnier du monde au début du siècle, Cardiff avait avant la guerre encore des relations économiques très étroites avec le port de Nantes et de cette époque date l'habitude chez de nombreuses familles nantaises d'envoyer leurs enfants faire des séjours dans des familles galloises.

Les échanges culturels n'ont pas été moins intenses dans le passé. Ainsi, au cours des Fêtes de la Bretagne qui se déroulèrent à Nantes en juillet et août 1910, on notait la présence d'une forte délégation galloise avec notamment de nombreux chanteurs et joueurs de harpe. Plus récemment, en mai 1966, Nantes a organisé des Fêtes Internationales du Folklore Celtique qui ont laissé à tous un souvenir inoubliable. Plus récemment encore, en août 1974, Nantes a accueilli le Congrès Celtique International, qui a lieu tous les ans dans un pays celtique différent et donc tous les six ans en Bretagne. Plus de 800 délégués ont suivi les travaux de ce congrès qui a été également l'occasion de spectacles et de concerts de très grande qualité artistique avec des artistes venus des six pays celtiques.

Ces liens avec le monde celtique ont été officialisés à l'occasion du jumelage de notre ville avec Cardiff, la capitale du Pays de Galles, en 1965. Les échanges de scolaires se sont intensifiés et chaque été des jeunes Bretons partent dans des familles de Cardiff tandis que des jeunes Gallois sont accueillis dans des familles de Nantes. Un étudiant gallois bénéficie chaque année d'une bourse lui permettant d'étudier à l'Université de Nantes tandis qu'un étudiant breton va étudier à



LE CENTRE NANTAIS DE CULTURE CELTIQUE

Créé en 1972, à l'initiative de M. Alain EON et avec l'appui de nombreuses personnalités de Loire-Atlantique, le Centre Nantais de Culture Celtique a pris son élan sous l'impulsion de M. Vincent BOUTS, animateur d'une valeur humaine exceptionnelle, hélas décédé en août 1974 au terme d'une longue et cruelle maladie. En février 1976, le Centre Nantais de Culture Celtique a été à nouveau durement éprouvé par la perte de son Président, M. Yann POUPINOT, Breton lucide et courageux, dont la vie, depuis plus de trente ans, s'était identifiée aux efforts de la Bretagne pour redevenir elle-même.

Le Centre Nantais de Culture Celtique est une association régie par la loi de 1901 (N° 10 972 à la préfecture de Loire-Atlantique) et agréée Jeunesse et Sports. Elle comprend des personnes physiques et des personnes morales (cercles, associations culturelles), ces dernières au nombre d'une trentaine, regroupant environ 2 000 personnes.

Le Centre Nantais de Culture Celtique s'en tient à ses objectifs culturels ; sans négliger aucune forme d'expression, ni aucune source d'information, il se refuse à s'engager dans une position politique quelle qu'elle soit. Il se veut un centre de rencontre et de concertation au service de tous.

La cotisation annuelle au Centre Nantais de Culture Celtique est de 30 F pour les personnes physiques et de 10 F pour les personnes morales (groupes, associations) qui s'engagent en outre à participer dans l'année à une manifestation culturelle au bénéfice du Centre Nantais de Culture Celtique.

Les activités du Centre Nantais de Culture Celtique comprennent l'organisation de concerts, récitals, fêtes populaires, représentations théâtrales, projections, expositions, débats, conférences ainsi que toutes les autres formes d'expression culturelle.

Le Centre Nantais de Culture Celtique peut apporter son patronage à des activités ou à des manifestations culturelles, soit en apportant une simple caution culturelle, soit en participant effectivement à leur organisation, par exemple au niveau de la publicité.

Le Centre Nantais de Culture Celtique diffuse au cours de l'année à l'ensemble de ses adhérents, au certain nombre de fiches techniques et d'informations susceptibles de les intéresser. Il publie également le calendrier des activités culturelles et artistiques des semaines à venir, à partir des informations que lui envoient les groupes et associations qui en font partie. L'ensemble de ces documents pourraient prendre à l'avenir la forme d'une véritable publication périodique consacrée à l'animation culturelle et à la culture populaire en Loire-Atlantique.

Depuis le début de 1976, le Centre Nantais de Culture Celtique dispose de locaux où sont progressivement mis en place un secrétariat, une permanence d'accueil et de renseignements, un centre de documentation, une bibliothèque d'étude et de prêt ainsi que des salles de cours et de réunion. Ces locaux demeurent très insuffisants mais le Centre n'a pour seules ressources que les cotisations de ses membres. Il est à noter que le Centre Nantais de Culture Celtique, malgré diverses demandes, n'a jamais reçu jusqu'ici aucune aide des pouvoirs publics. Il ne dispose pour l'instant d'aucun permanent.

Vous êtes à la recherche d'un prénom breton pour un enfant, d'un nom breton pour un bateau, une maison, un produit industriel, une affaire commerciale ? Vous voulez faire une publicité en breton ? Interrogez le Centre Nantais de Culture Celtique. Nous serons heureux de vous donner la traduction souhaitée. N'oubliez pas de joindre à votre lettre une enveloppe timbrée à votre adresse pour la réponse.

Centre Nantais de Culture Celtique
79, quai de la Fosse
44000 NANTES

vient de paraître :

TRI YANN

LA DECOUVERTE OU L'IGNORANCE

Disque 30 cm. N° 9286 197

Editions TY/RCA

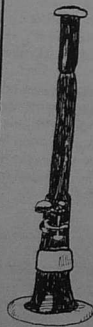


marzelle

DISTRIBUTION PHONOGRAM

CAMAC

fabrique pour vous
les instruments folk



Dulcimers
Epinettes des Vosges
Bombardes
Flûtes Irlandaises
Cornemuses
Psaltériens
Galoubets
Flûtes de Pan...

CAMAC

Mouzeil
44850 Ligné
France
Tél. (40) 77 23 38

MAGUITTE

Impressions sur tissus

vêtements sports, écussons,
fanions, tee-shirts, etc...

9, rue du 8 mai
44230 SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE



Demandez le tee-shirt spécial
du festival avec le sigle du
Centre Nantais de Culture Celtique.

38



Lutteurs d'après une gravure
du XIX^{ème} siècle

La durée du combat est maintenant de vingt minutes sans interruption, les points comptant depuis le début de la lutte. Les coups bas sont rigoureusement interdits ainsi que toute déloyauté. Les adversaires doivent se serrer la main avant tout engagement ou reprise. La lutte bretonne a cette particularité de se pratiquer uniquement debout. La victoire peut être acquise soit aux points, soit par **lamm** (mot qui signifie saut en breton et qui désigne dans la lutte la chute de l'adversaire sur les deux épaules. On appelle **bragoù** la culotte des lutteurs et **chupenn** leur veste en toile.

Parmi les jeux traditionnels, il faut citer **sevel ar berchenn** (lever de la perche). Les concurrents doivent lever une perche de 5 à 6 mètres de longueur par son bout le plus mince sans qu'elle touche ni la culotte ni la jambe pendant le lever. Les pieds ne doivent pas changer de place.

An **ahel-karr** (l'essieu) consiste à lever le plus grand nombre de fois possible un essieu de charrette d'un poids de 50 kg environ. La technique du lever est semblable à celle bien connue des haltères. Quand l'essieu est ramené sous les genoux (il n'est pas obligatoire de toucher terre), l'opération recommence.

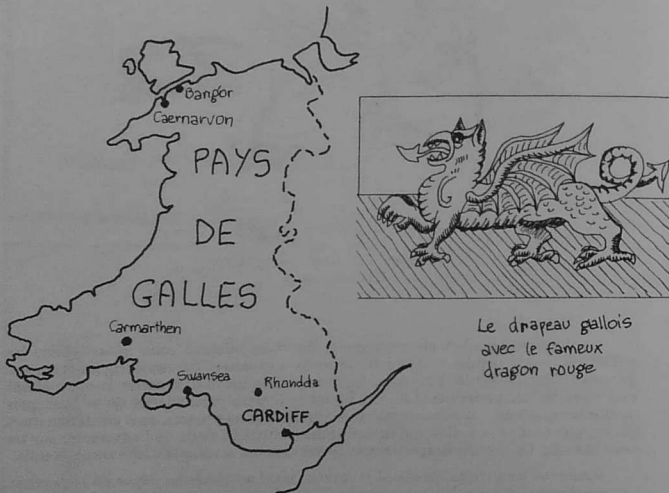
Le **bazh-yod** (bâton à bouillie littéralement) est un jeu qui oppose deux joueurs assis à terre, jambes allongées et pied à pied. Ils tiennent à bout de bras le bâton à bouillie. Au signal chacun tire le bâton et essaie de soulever son adversaire de terre. Bien que très simple, c'est un jeu intéressant, qui demande de la force et de l'endurance.

35

Entrée libre.

CARDIFF

Cardiff, ville jumelle de Nantes est la capitale du Pays de Galles (superficie totale 27.000 Km², soit les 3/4 de celle de la Bretagne, population 2.800.000 habitants, contre 3.550.000 en Bretagne). Bien que de fondation très ancienne (elle célèbre cette année son 1.900^{ème} anniversaire), elle est restée pendant très longtemps une petite bourgade et n'a connu son développement extraordinaire qu'à l'époque de la Révolution Industrielle. Cardiff comptait 1.018 habitants en 1801 et 284.000 en 1972.



Le drapeau gallois avec le fameux dragon rouge

A l'origine, Cardiff fut un camp romain (dont on a retrouvé les vestiges). Partie intégrante du royaume gallois de Morgannwg (nom qui est celui de sa région administrative actuelle), du V^{ème} au XI^{ème} siècle, elle fut prise au XI^{ème} siècle par un baron d'origine bretonne, Robert FITZHAMON qui avait accompagné les troupes normandes de Guillaume Le Conquérant à la conquête de la Grande-Bretagne. En 1158, les patriotes gallois attaquèrent la ville, qui était une place-forte des conquérants normands et réussirent à s'en emparer en dépit de l'importance de la garnison. La ville et le château furent détruits à nouveau en 1404 au cours de la grande insurrection galloise menée par Owen GLYNDWR contre les Anglais. Cardiff est aujourd'hui une grande ville moderne et un grand port. C'est le siège d'une université réputée et elle possède des musées intéressants, comme le Musée National Gallois et le Musée des Traditions Populaires Galloises.

36

anciens. Le Centre Nantais de Culture Celtique diffuse actuellement un jeu de documents (plans à l'échelle et instructions de montage) permettant à des personnes adroites de se fabriquer elles-mêmes leur propre harpe celtique pour moins de 500 F (le jeu de documents est vendu 30 F + 5 F pour frais d'envoi, Centre Nantais de Culture Celtique 79, quai de la Fosse 44000 NANTES CCP NANTES 1500 29).

Il est possible d'apprendre à jouer soi-même de la plupart des instruments et il existe d'excellentes méthodes dans le commerce mais il est plus facile de se joindre à l'un des nombreux groupes qui existent en Loire-Atlantique (noms et adresses dans le **Panorama de la Culture Populaire Bretonne en Loire-Atlantique**, édition de juin 1976, 5 F, 40 pages). Des week-ends et des stages de formation ou de perfectionnement sont organisés plusieurs fois par an dans différentes régions de Bretagne et notamment en Loire-Atlantique.

Du 10 au 24 Juin

de 8 à 18 heures

tous les jours, sauf le dimanche,

EXPOSITION SUR LA LITTÉRATURE BRETONNE

dans le hall du journal PRESSE-OCEAN
7-8 allée Duguay-Trouin (Ile Feydeau)

Les Editions AL LIAMM s'appêtent à publier dans quelques jours TI VATRIONA (La Maison de Matriona) d'Alexandre SOLJENITSINE tandis que les éditions PREDER annoncent la parution à l'automne de TROIOU KAER ASTERIKS AR GALIAN (Les Aventures d'Astérix le Gaulois) et l'on parle aussi de la sortie d'un ou deux albums LUCKY LUKE en langue bretonne avant la fin de l'année. Mais on a aussi traduit en breton ces dernières années des ouvrages scientifiques, politiques, philosophiques, **Le Petit Prince** d'Antoine de Saint-Exupéry, **Le Manifeste du Parti Communiste** de Karl MARX et Friedrich ENGELS, les dernières encycliques pontificales et beaucoup d'autres ouvrages connus. Ces traductions donnent un aperçu de la vitalité de l'édition bretonne aujourd'hui, mais la plupart des ouvrages qui paraissent aujourd'hui sont d'abord des ouvrages originaux écrits en langue bretonne : romans, nouvelles, pièces de théâtre, biographie, ouvrages de poésie, romans policiers, science-fiction, etc... Il existe aujourd'hui une riche littérature bretonne moderne, dont les titres sont en vente dans les grandes librairies du centre de Nantes.

Cette exposition réalisée en 1974 à l'occasion de l'Année Internationale du Livre par diverses associations morbihannaises en coordination avec la Bibliothèque Centrale de Prêt du Morbihan, donne une idée de la richesse de la littérature bretonne contemporaine à travers une série de panneaux illustrant les différents thèmes : histoire, linguistique, littérature, économie, sciences, livres d'enfants, etc...

Entrée libre.

33

Samedi 12 Juin

de 16 à 18 heures

dans la cour du Château des Ducs de Bretagne

GOURENADEG (TOURNOI DE LUTTE BRETONNE) et JEUX BRETONS TRADITIONNELS

La lutte bretonne est le plus connu de tous les sports bretons et elle est pratiquée par les peuples celtiques depuis plus de 2.000 ans. Ce sport connaît aujourd'hui une très grande vogue dans les Montagnes Noires, dans le Léon et dans les autres régions de Bretagne, notamment en Loire-Atlantique où il existe plusieurs clubs de lutte. La lutte bretonne (ou lutte celtique) est également bien vivante en Cornwall et au Pays de Galles et des championnats interceltiques ont lieu chaque année.

La lutte bretonne a même dépassé très largement les frontières des pays celtiques autrefois comme l'atteste une chronique de M. de Fleurange décrivant le camp du Drap d'Or où se rencontrèrent en 1520 le roi d'Angleterre et le roi de France «Un jour, dans une de ses joustes, le roy d'Angleterre Henri VIII print le roy de France François 1er par le collet et lui dict : «Mon frère, je veux lutter avec vous», et lui donna une attrape ou deux. Le roy de France qui étoit fort bon lutteur, lui donna un tour de Bretagne et le jeta par terre, et lui donna un merveilleux sault».

Au XIXème siècle, la lutte bretonne était très répandue en Bretagne. Les récits d'observateurs de l'époque comme Cambry ou Emile Souvestre, nous apprennent que chaque combat comprenait le défi, le serment et la lutte. Le défi était un appel à l'adversaire possible par le postulant qui présentait le prix autour de la lice ou emplacement du combat. Le serment ancien visait surtout à éviter l'emploi de charmes ou sortilèges propres à procurer la victoire : «M'emaoc'h dre ha nerzh ho-unan chomit en ho sav, me a ya deoc'h. M'emaoc'h dre vertu an diaoul, kerzh kuit» (si vous luttez avec votre propre force, restez debout, j'accepte le combat. Si vous luttez avec l'aide du diable, allez vous-en). Le règlement était alors inexistant ou presque. La durée du combat était indéterminée et on semblait ignorer les fautes.

La lutte bretonne a été profondément réformée avant la guerre par le Docteur COTONNEC et elle est devenue un sport moderne, en plein développement depuis une vingtaine d'années. Les combats sont précédés d'un serment :

Kinnig a ran d'am c'henvreur va dorn ha va jod
Hag evit heul giz va zud kozh
E testeni eus gwirieghez
Evit va enor ha hini va bro
Hep trubarderezh na taol fall ebet
Hen tou da c'houren gant lealded

Je jure de lutter en toute loyauté
Sans trahison et sans brutalité
Pour mon honneur et celui de mon pays
En témoignage de ma sincérité
Et pour suivre la coutume de mes
Je tends à mon partenaire ma main et ma joue.

ancêtres

34

Jeudi 24 Juin

21 heures

dans la cour du Château des Ducs de Bretagne

FEUX DE LA SAINT-JEAN

Spectacle puis à partir de 22 h 30 fest-noz

avec YS, un nouveau groupe de pop celtique, formé en partie d'anciens musiciens d'Alan STIVELL :

René WERNEER chant, violon, flûte irlandaise, cromorne
Pascal STIVE chant et orgue
Jacky THOMAS chant, basse électrique
Michel SANTANGELI chant, batterie



Spectacle de danses populaires présenté par le cercle Celtique de Basse-Indre

Fest-noz animé par les meilleurs groupes du Pays Nantais

Les Brindeurs
An Endreziz
Koroll ha Kan
Lug
Les Namnètes
Les Tri Yann
et beaucoup d'autres encore.

31

Entrée : 10 F (prix unique).



Les "Tri Yann"

COMBIEN COUTENT LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE POPULAIRE BRETONNE ?

Beaucoup de personnes se demandent combien peuvent coûter les instruments de musique populaire bretonne, soit pour en jouer personnellement, soit pour créer un groupe, voire un bagad. Cela peut être le cas d'une association, d'une école, d'un groupe sportif, d'une commune, d'une paroisse, d'une entreprise. Après tout, un bagad a autrement plus d'allure qu'une fanfare. En Ecosse, parmi les meilleurs pipe-bands (ensemble de joueurs de cornemuses et de tambours, qui correspond en gros à un bagad), on trouve le pipe-band de la police de Glasgow et le pipe-band des conducteurs d'autobus d'Edimbourg (à quand le bagad de la S.T.A.N. ?)

Il existe des instruments à la portée de toutes les bourses et d'autres qui sont beaucoup plus complexes et donc beaucoup plus chers. Une flûte irlandaise vaut de 10 à 20 F environ, une bombarde de 150 à 300 F. Pour une cornemuse, il faut compter entre 1.000 et 5.000 F. Un dulcimer coûte de 200 à 1.000 F, une harpe celtique de 2.000 à 3.000 F.

Il est possible pour les personnes adroites de leurs mains de se fabriquer elles-mêmes, au moins en partie, certains instruments. Certains fabricants vendent des instruments en «kit». Ainsi un dulcimer en kit ne coûte que 100 F (CAMAC). Des vieilles vont bientôt être mises sur le marché en «kit» à un prix évidemment plus élevé mais abordable. Les jeunes de Cheméré qui ont entrepris ces dernières années de faire revivre la veuze, ont fabriqué eux-mêmes leurs instruments à partir d'instruments

32

Francesco de la TORRE (1500)
 Mateu FLEXTA et VELL (XVIème)
 ORTIZ (XVIème)
 Anonyme (1540)
 CORNISH (? - 1523)
 Gilles BINCHOIS (1400-1460)
 Chanson anonyme du XVIème siècle
 ATTAINGNANT (1530)
 SUSATO (1551)
 Florentio MASCHERA (1588)
 Mario Fabrizio CAROZO (fin XVIème)

La Alta
 La Guerra
 Ricercare pour luth et viole
 Der gestreift Tanz
 Ah Robin
 «Filles à marier»
 «Vive Henri IV»
 Basse danse
 Rondes
 Canzon quarta
 Barriera

2ème partie

SPECTACLES DE BALLETS CELTIQUES CONTEMPORAINS

PAR LA Compagnie du KILHER BALLETT

1 - LA PRISON D'AIR

Argument et chorégraphie : Jehanne CORNET
 Musique : AR SKLOFERIEN (devenus SKLOF)
 Décoration : PENROC

La cour du roi Arthur est en fête. Tournois et bals se succèdent. Merlin, l'enchanteur, le barde bien aimé et conseiller du roi fait son entrée. Les dames et demoiselles l'admirent, mais lui se veut tout à son art et à la poésie.

Dans la forêt de Brocéliande, à la fontaine de Barenton, Merlin verse l'eau sur le perron. Le sortilège se produit, déchaînant l'ouragan et l'apparition de monstres menaçants. Mais l'enchanteur s'en rit et par son pouvoir les dompte. Ils se transforment en charmants jeunes gens sous un ciel serein.

Alors apparaît Viviane et Merlin, jusqu'ici insensible au charme féminin, est subjugué par cette apparition.

Par raison, il s'arrache à cette passion naissante. Il retourne à ses recherches et à l'initiation de ses disciples.

Mais revient Viviane. Ils dansent leur amour. Elle veut que Merlin soit tout à elle et déploie sa séduction pour lui arracher «Le Secret». Le Le Secret qui permet de tenir un homme à sa merci.

Sitôt le Secret révélé, Viviane en use pour s'enfermer avec Merlin dans cette Prison d'Air, sans chaîne ni barreau, jusqu'à la fin des temps.

2 - KER IS

Argument et chorégraphie : Jehanne CORNET
 Musique : Alan STIVELL
 Décoration : PENROC

29



Ce ballet reprend l'histoire de la cité engloutie comme un symbole de la vie actuelle avec, cependant, un regard d'espérance.

Les habitants de cette ville trop préoccupés par la recherche des biens terrestres et du progrès matériel dont ils veulent se rendre maîtres en sont devenus les esclaves.

Cette voie les mène à la ruine et tous leurs biens sont submergés par les flots.

«Thème, dit Alan STIVELL, qui signifie que le progrès matériel court à la catastrophe sans le progrès moral, sans le respect de l'homme pour l'homme».

Ce ballet se compose de sept mouvements :

- 1° La Fête du peuple
- 2° La célébration païenne
- 3° La Submersion

Dans ces trois mouvements, un discret rappel du costume situe l'action en Bretagne dans un temps indéterminé.

- 4° L'Épouvante
- 5° La Désolation

Ici le dénuement se fait sentir dans les costumes : les danseurs sont en maillot et, ayant quitté leur humanité, deviennent les évocations de ces événements.

- 6° La Supplication

Les danseuses ne sont plus que prières et implorations

- 7° La Renaissance.

Entrée : 15 F Enfants de moins de 10 ans : 5 F. 30

Dahut est une suite de poèmes sur la ville d'Is, qui rendent un son nouveau et passionnant. La ville d'Is est marquée comme le point d'invasion de notre civilisation - de l'ancienne civilisation celte - de la nôtre actuelle ou de ce qu'elle est devenue par la défaite et la domination. Dahut est comme une grande prêtresse sombre qui voit l'avenir et préfère le suicide collectif à la souillure et à l'aviissement. Elle représente la liberté de l'instinct, la sensualité libérée, l'enracinement dans les forces vives de la nature.

En contrepoint de ces poèmes, Guy MOIGNE a cherché dans l'œuvre de KEINIG d'autres pièces qui montrent la restriction de cette liberté, son résultat sur les expressions de l'âme, de l'individu, sur le jaillissement de son monde intérieur, sur l'art...

Le Poème du Pays qui a faim, vient ensuite comme une prise de conscience de cet état de ruine, sur lequel il nous faut reconstruire, retrouver et reconstruire notre pays.

Pierre-Yves MOIGN, compositeur de plusieurs œuvres jouées en Allemagne et en France. Fondateur de plusieurs chorales. Partisan de l'enseignement musical à l'École. A projeté une école d'enseignement de la culture populaire. Lauréat (1er Prix) du Conservatoire National de Paris.

La bande-son est faite à partir de plusieurs de ses œuvres, dont une importante œuvre originale que Jean-François PAILLARD a retenu et doit bientôt jouer.

Les interprètes

Nell REYMOND, interprète de Dahut, élève de Pierre BERTIN au Conservatoire National de Paris, a joué des premiers rôles au théâtre, notamment avec Sacha PITOEFF dans sa compagnie, ainsi qu'auprès de Jacques MONOD et Olivier HUSSEBOT. Elle a été l'interprète de plusieurs dramatiques à la télévision suisse romande, à la télévision anglaise ainsi qu'à la Télévision française, notamment le feuilleton «La femme en blanc» ainsi que «Les Habits Noirs».



Guy MOIGNE, metteur en scène et interprète du **Poème du Pays qui a faim** est sorti du Conservatoire National de Paris, où il a été l'élève de Pierre BERTIN. Il a fait partie de la troupe du Théâtre de France - Compagnie Jean-Louis BARRAULT - Madeleine RENAUD où il a joué des rôles importants. Il a travaillé tous les répertoires avec Jean-Marie SERRAULT, Jacques MAUCLAIR, Antoine BOURSEILLER, Roger BLIN, etc... Il a réalisé la mise en scène de Horace de CORNEILLE pour la compagnie VOLARD-ROSNY, de plusieurs spectacles de Pierre GRIPARI. Il a réalisé une vaste enquête en Bretagne pour le Secrétariat d'Etat à la Culture pour la fondation d'un centre culturel à vocation rurale (culture bretonne).

Entrée 15 F - Enfants de moins de 10 ans : 5 F.

Mercredi 23 Juin

21 heures

dans la cour du Château des Ducs de Bretagne

1ère partie

CONCERT DE MUSIQUE DU TEMPS D'ANNE DE BRETAGNE

par le groupe de musique ancienne ESTAMPIE

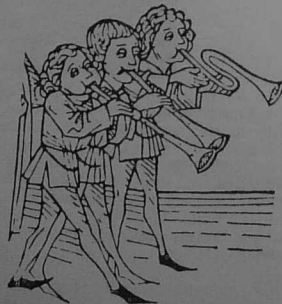
Musiciens :

Bernadette BRAND	Violo de Gambe
Catherine BRAND	Friddle, flûtes à bec
Bernard RETIF	Flûtes à bec, anches (cornemuse, cromorne)
François LELIEVRE	Flûtes à bec, anches (cornemuse, cromorne)
Jean-Luc NICOLET	Luth
Marcel KERVIEL	Percussions

Concert :

Anonyme (Moyen-Age)
Anonyme (XIIIème siècle)
Manuscrit de Montpellier (XIIIème siècle)
Maestro PIERO (XIVème)
MORTON (début XVème)
Robert MORTON (début XVème)
Francesco de LAYOLLE (début XVIème)

Ungaresca (danse)
O ceteris
extrait
Estampie «Gaieté, dolce parolete mie»
La Perontira
L'homme armé
Les Bourguignons



15 heures Festival de musique et de danse avec le concours des cercles de Cancale, Plancoët, Le Pouliguen, Lochrist, Nort-sur-Erdre et Teillé et des bagadoù de Plancoët et Nort-sur-Erdre. A partir de 20 heures, grand FEST-NOZ avec les NAMNETES, KOROLL HA KAN et de nombreux sonneurs et chanteurs traditionnels. FEUX DE LA SAINT-JEAN, après la tombée de la nuit.

Entrée 5 F.

Lundi 21 Juin

21 heures

Table ronde à la Mairie de Chantenay

LA VIE CULTURELLE A NANTES ET EN LOIRE-ATLANTIQUE

En 1974, le Secrétariat d'Etat à la Culture a publié les résultats de la plus vaste enquête jamais entreprises sur les Pratiques Culturelles des Français. Cette enquête a révélé notamment que 49 % des Français n'avaient acheté aucun livre au cours des 12 derniers mois, que 26,9 % des Français ne possédaient aucun livre chez eux et que seulement 10 % des Français fréquentaient régulièrement une bibliothèque publique. 5,1 % des Français seulement, font de la musique ou chantent dans le cadre d'un groupe. 12,1 % d'entre eux seulement sont allés au théâtre en un an. 36,6 % des Français ne lisent jamais le journal. 6,9 % seulement des Français ont assisté en un an à un concert de «grande musique» et 6,5 % à un concert de musique pop ou de jazz. Ces chiffres sont accablants quand on les compare à ceux des autres pays européens. Même l'Espagne, pourtant moins peuplée et plus pauvre que la France compte plus de bibliothèques publiques !...

La pauvreté de la vie culturelle est encore plus grande quand on met à part la région parisienne. En effet Paris accapare la plus grande part des fonds de l'Etat réservé à l'action culturelle. Ces fonds sont eux-mêmes très faibles : 0,57 % du budget de l'Etat en 1974 et 0,51 % en 1975. La moitié du budget de la musique passe à l'Opéra de Paris. A elle seule, la Comédie Française dévore autant d'argent que les 19 théâtres de province qui émergent au budget de la décentralisation...

Dans une grande ville comme Nantes, dont l'agglomération compte près de 450.000 habitants, la vie culturelle est extrêmement modeste si on la compare à celle de villes de même importance en Allemagne ou en Grande-Bretagne. Et que dire de la plupart des communes rurales du département ?

Cette situation a des causes multiples : excessive centralisation du pays, inadaptation du système éducatif, mépris affiché par l'intelligentsia à l'égard de la culture «populaire» (pourtant source féconde pour la plupart des grands musiciens; que l'on pense à Jean-Sébastien BACH, VILLA-LOBOS ou Johannes BRAHMS).

Ce débat devrait permettre de réfléchir sur la situation de la vie culturelle à Nantes et en Loire-Atlantique et sur les moyens concrets à mettre en œuvre pour améliorer durablement la situation.

Mardi 22 Juin

salle Francine Vasse, rue Colbert
CREATION MONDIALE

21 heures

LE POEME DU PAYS QUI A FAIM

précédé de

DAHUT et AUTRES POEMES

de Paul KEINEG

Musique originale de Pierre-Yves MOIGN

Eclairages et direction du plateau de Claude TISSIER

Mise en scène et conception de Guy MOIGNE

Interprété par Nelle REYMOND et Guy MOIGNE

Paul KEINEG est l'auteur de nombreux poèmes, de la pièce «Le Printemps des Bonnets Rouges» montée par Jean-Marie SERREAU, ainsi que de suites poétiques : Dahut et Le Poème du Pays qui a faim.



26



Cór Cerddant Adwyd Caerdydd

2ème partie :

Spectacle des BALLETS POPULAIRES D'ORVAULT

Suite «Papillon» Arrangement chorégraphique sur des danses du Pays Nantais, du Pays de Retz et du Pays Guérandais.

Quadrille de Grandchamp-des-Fontaines, Rond et Bal Guérandais, Polka de Retz

En Dro Interprétation chorégraphique d'une danse du Vannetais

Polkalibourdine Interprétation chorégraphique
Danses du Pays Nantais et du Pays Guérandais
Polka, Calibourdine, Poligourdaine

Avant-Deux Interprétation chorégraphique
Danses de l'est du Pays Nantais, Pays d'Ancenis et Pays de Châteaubriant

Suite Orvaltaise Arrangement chorégraphique
Danses de l'environnement orvaltais
Avant-Deux, Gigouillette, Rond de Basse-Loire, Polka 3 coups de talon, Poligourdine, Menuet, Polka piquée, Avant-trois Pastourelle, Badoise, Rond de Sautron, La Violette, Le Manège, Galop de Basse-Loire

Danses des Highlands et concert de musique écossaise
par le groupe de danse écossaise et le Pipe-Band de Kirkcaldy

23

Entrée : 15 F enfants de moins de 10 ans : 5 F.

Dimanche 20 Juin

à partir de 15 heures

à La Sicaudais, dans le Pays de Retz,
entre Vue et Saint-Père-en-Retz

FESTIVAL DE LA SICAUDAIS

Ouverture à 15 heures précises avec un bagad du Pays Nantais

Concert : AN TRISKELL

Concert : SKLOF

Chanson folk : ODILE

Concert : ensemble vocal LUG.

A 20 heures, Musique de veuze avec LE MOIGNE, SEVENO et les
sonneurs de veuze du Pays de RETZ

21 heures, concert de harpes : TELENNOU BREIZH

22 heures 30, spectacle de ballets contemporains : KILHER BALLET

23 heures 15, grand FEST-NOZ avec SKLOF et AN ENDREZIZ.

Entrée : 10 F.



Dimanche 20 Juin

à partir de 14 heures 30

à Teillé,
entre Ligné et Saint-Mars-la-Jaille

FETE DE LA SAINT-JEAN

14 heures 30, défilé à travers le bourg jusqu'au plan d'eau

24



Deuxième partie

FRANCE

Haut Dauphiné
Haut Quercy
Bas Quercy
Rouergue
Bourgogne

Basse Auvergne

PAYS CELTIQUES

Irlande

Ecosse (vers 1600)
Pays de Galles
Ecosse

Bretagne

Que faites-vous bergère ?
Chante de faucheurs
Ronde «Les fillettes de Saula»
Réveillez-vous belle endormie
J'ai vu le loup, le renard, le
lièvre
Pare le loup petiote (bourrée)

My thousandtimes beloved
Fair Pastheen Fionn-harpe
My lady greensleeves flûte
All yea youth of Wales harpe
I am missing the ladies
Women of this Glen
In Hebrid seas
An hini gozh
Adieux à la jeunesse
Au son du fifre
Berceuse : «Toutouig, la, la,
mabig
Chant de pâtres «Olole»
Jabadao : «Ma zad en deus va
dimezet»

21

Entrée : 15 F, enfants de moins de 10 ans : 5 F.

Samedi 19 Juin

de 15 à 18 heures

dans les rues piétonnes du centre de Nantes (Quartier DECRE)

DEFILE DE BAGADOU, CONCERTS SUR LES PLACES, ANIMATION DE RUES

avec la participation des meilleurs bagadoù du Pays Nantais, d'un groupe de danses écossaises et du pipe-band de Kirkcaldy ainsi que de la chorale galloise «Côr Aelwyd Caerdydd» de Cardiff.

Samedi 19 Juin

21 heures

dans la cour du Château des Ducs de Bretagne

MUSIQUE ET DANSES DES PAYS CELTIQUES

Première partie :

Concert de musique instrumentale bretonne
avec le Bagad GILLES DE RETZ et la KREVRENN DE NANTES

Chants traditionnels du Pays de Galles
par la chorale galloise «Côr Aelwyd Caerdydd» de Cardiff

Suite Nantaise par le Cercle Celtique de Nantes

22

39



A LA CORNEMUSE

Jules SAMOUEL

Cours des 50 Otages — 4, Allée Jean-Bart
21, rue de la Barillerie — NANTES
Tél. (40) 47.80.65.

CHEMISERIE SPORT ET VILLE

Chemises coupe jeune encolure du 36 au 43
Chemises coupe classique encolure du 36 au 50

TRICOTS

Remise de 5 %
sur présentation de
ce programme

toutes fibres
depuis la taille 1 jusqu'à la taille 10
Lingerie «VALISERE» Robes de chambre et pyjamas
Hommes et Femmes



Monnaies - Antiquités

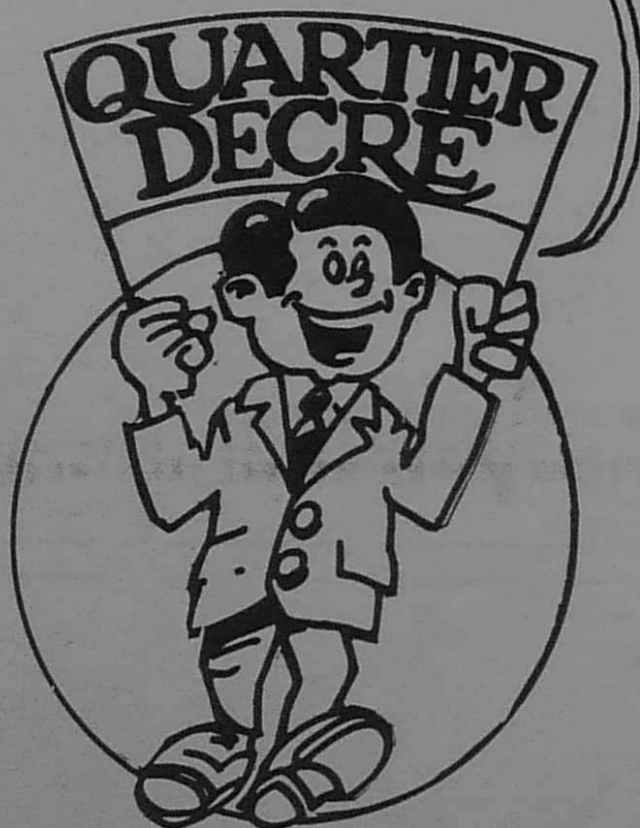
Jean-Louis Morandean

Membre de l'Association Numismatique Armoricaïne

Vente
Achat
Echange

Tél. 48.03.17-74.77.50
4 rue Prémion - 1 rue du Château - Nantes

J'ACHÈTE



**200 COMMERÇANTS
SYMPATHIQUES**

**1er CENTRE COMMERCIAL
DE LA REGION**